

Messieurs les élèves, j'ai commencé par vous ; je finis de même. Vos âmes sont neuves, vos âmes sont fraîches, ouvertes aux rêves seulement, fermées encore aux décevantes réalités ; quand on vous contemple, on sent comme des odeurs de printemps à travers nos feuilles d'automne ; votre présence nous enivre au souvenir de nos jeunes années, qui nous retient amoureusement.

Vous êtes le rameau vert, la branche d'olivier de beaux jours sans fin.

Soyez toujours heureux !

RAPPORT DE L'ANNEE ACADEMIQUE 1901-1902

LU PAR

M. LE SECRETAIRE GENERAL

OTRE dernière année académique s'est terminée à Québec, dans la joie et l'éclat d'une fête de famille, qui a pris les proportions et le caractère d'une fête nationale. Notre *alma mater* a célébré le cinquantenaire de sa fondation, au milieu d'un concours et d'un enthousiasme de cœur, qui ont prouvé à la fois l'attachement que lui gardent ses anciens élèves et l'estime qu'elle inspire à toutes les classes de notre population. La coïncidence de ce cinquantenaire avec le soixantième anniversaire de la fondation de la société Saint-Jean-Baptiste de Québec, en mêlant, pour ainsi dire, ces deux fêtes, a accentué davantage le caractère national de l'Université et fait voir la place considérable qu'elle occupe déjà dans notre pays.

Certes, c'est avec un sentiment de tendre et noble fierté, que cette mère encore jeune a contemplé autour d'elle, durant ces quelques jours, tant de fils robustes et généreux, — dont